

## EXPLORER LES ALBUMS À L'ÉCOLE MATERNELLE

### QUE NON JE M'HABILLE !

Jeanne ASHBÉ

l'école des loisirs, 1999

Entrer par les pratiques de lecture : entrer dans le récit avec des premières histoires racontées en album – Niveau 2



#### Présentation de l'œuvre littéraire

Cet album est représentatif d'un corpus d'ouvrages qui reprend les scripts de la vie quotidienne dans la fiction. Mais pour le présenter, Jeanne Ashbé adopte un style qui sensibilise le jeune lecteur des jeux de langue.

#### Une histoire inspirée du quotidien

*Que non je m'habille !* sonne comme la revendication du tout-petit face à de nombreuses tâches quotidiennes (s'habiller, se mettre en pyjama, se laver les cheveux...) qui le rebutent. Alors, souvent les parents rusent et introduisent des jeux qui font diversion.

L'album transcende ces scènes prototypiques en soumettant le jeu des parents à notre jeune lecteur, transformant le temps de la lecture en jeu lui-même. En effet, pour présenter l'élément transformé et faire deviner ce qu'il est réellement Jeanne Ashbé installe un dialogue avec le jeune lecteur sous forme de devinettes à la manière d'une comptine répétitive.

#### Des images qui trompent le lecteur

L'album se présente comme une compilation de six situations agencées selon des paires de doubles-pages. La première paire interroge le jeune lecteur (*Que voici, que voilà ?*) sur ce qu'il voit d'illustré (ou croit voir) sur la page de gauche. La double-page suivante vient répondre à l'illusion suscitée (*Que non, voyons, voyons. Ce sont des...*) en révélant la réalité.

Comme dans la vie réelle, le parent cherche à tromper son enfant (gentiment) pour lui faire accepter d'enfiler son pyjama ; dans l'ouvrage, ce sont les illustrations qui trompent le jeune lecteur.

#### Quel lecteur est convoqué ?

#### Un lecteur joueur

- qui accepte de jouer avec la personne qui lui lit le livre : répondre à la question *Que voici ? Que Voilà ?* à partir de l'observation de l'illustration.

#### Les enjeux pédagogiques

Choisir de présenter cet ouvrage en classe, c'est offrir la possibilité au jeune lecteur :

- d'installer une relation basée sur un jeu de devinettes entre le lecteur adulte et le jeune lecteur,
- de jouer avec l'interprétation des images : l'élément transformé/l'élément révélé.



## Le mot du libraire

J'ai rencontré Jeanne Ashbé la première fois pendant une conférence au Centre Social des Quartiers Sud du Mans à l'occasion d'une invitation du service jeunesse de la Ville du Mans. Jusqu'alors, le travail de l'auteure m'avait laissé perplexe et ce n'était pas la parution récente de *Pas de loup* également aux éditions Pastel (branche belge de L'école des loisirs) qui aurait fait réviser mon jugement : un album minimaliste aux dessins quasi abstraits et aux textes uniquement composés d'onomatopées. Je l'avais lu sans comprendre, conscient d'une intention mais complètement dérouté quant à son sens. L'intervention (passionnante) s'est clôturée par une lecture commentée de l'album en question. Ce fut une démonstration parfaite de l'art de Jeanne Ashbé : une capacité à s'emparer du langage de l'enfant (du babil), à observer une identité en construction pour en faire la matière de livres d'une grande justesse.

*Que non, je m'habille !* s'inscrit dans une sorte de collection déclinant plusieurs moments caractéristiques de la vie de bébé. Jeanne Ashbé a choisi ici de représenter différents enfants au moment de l'habillage et de la toilette. Un trait noir épais cerne des dessins simples (eux-même encadrés par ce même trait) qui laissent apparaître les effets de matière des traits de pinceaux. Le livre est un imagier agencé comme une série de 6 devinettes où l'auteure se joue de la représentation du réel dans un glissement vers l'imaginaire de l'enfant. Le sens allant de l'imaginaire au réel dans un questionnement qui accorde la confiance au jugement sûr de l'enfant. S'habiller n'est pas une corvée : c'est un jeu potentiel.

On pourra s'étonner des formulations grammaticales. Il faut peut-être rappeler à ce propos que Jeanne Ashbé a longtemps exercé une profession de thérapeute du langage. Les mots et leur usage n'ont donc rien d'innocent. L'incorrection devient ici un jeu sur la langue où la maladresse d'expression dissimule une sophistication proche de la forme poétique.

### Question

**« Vous est-il arrivé de renoncer à l'usage d'un livre en classe après l'avoir jugé mal écrit ? »**

### Le blog de Jeanne Ashbé

<http://jeanneashbeblog.tumblr.com/>

### La fiche auteur à l'école des loisirs

<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/auteurs/fiche-auteur-nvo.php?codeauteur=7>